

MARDI DE LA XÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

1 R 17, 7-16

En ces jours-là, sur l'ordre du prophète Élie, au bout d'un certain temps, il ne tombait plus une goutte de pluie dans tout le pays, et le torrent où buvait le prophète finit par être à sec. Alors la parole du Seigneur lui fut adressée : « Lève-toi, va à Sarepta, dans le pays de Sidon ; tu y habiteras ; il y a là une veuve que j'ai chargée de te nourrir. » Le prophète Élie partit pour Sarepta, et il parvint à l'entrée de la ville. Une veuve ramassait du bois ; il l'appela et lui dit : « Veux-tu me puiser, avec ta cruche, un peu d'eau pour que je boive ? » Elle alla en puiser. Il lui dit encore : « Apporte-moi aussi un morceau de pain. » Elle répondit : « Je le jure par la vie du Seigneur ton Dieu : je n'ai pas de pain. J'ai seulement, dans une jarre, une poignée de farine, et un peu d'huile dans un vase. Je ramasse deux morceaux de bois, je rentre préparer pour moi et pour mon fils ce qui nous reste. Nous le mangerons, et puis nous mourrons. » Élie lui dit alors : « N'aie pas peur, va, fais ce que tu as dit. Mais d'abord cuis-moi une petite galette et apporte-la moi, ensuite tu en feras pour toi et ton fils. Car ainsi parle le Seigneur, Dieu d'Israël : Jarre de farine point ne s'épuisera, vase d'huile point ne se videra, jusqu'au jour où le Seigneur donnera la pluie pour arroser la terre. » La femme alla faire ce qu'Élie lui avait demandé, et pendant longtemps, le prophète, elle-même et son fils eurent à manger. Et la jarre de farine ne s'épuisa pas, et le vase d'huile ne se vida pas, ainsi que le Seigneur l'avait annoncé par l'intermédiaire d'Élie.

Psaume 4, 2, 3, 4-5, 7-8

R/ Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage !

- Quand je crie, réponds-moi, Dieu, ma justice !

Toi qui me libères dans la détresse, pitié pour moi, écoute ma prière !

- Fils des hommes, jusqu'où irez-vous dans l'insulte à ma gloire, l'amour du néant et la course au mensonge ?

- Sachez que le Seigneur a mis à part son fidèle, le Seigneur entend quand je crie vers lui. Mais vous, tremblez, ne péchez pas ; réfléchissez dans le secret, faites silence.

- Beaucoup demandent : « Qui nous fera voir le bonheur ? » Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage ! Tu mets dans mon cœur plus de joie que toutes leurs vendanges et leurs moissons.

Mt 5, 13-16

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. »

+

Oratoire du Presbytère, Ottersthal, mardi 12 juin 2018

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Vous êtes le sel de la terre. Vous êtes la lumière du monde. » Au travers de ces images, Jésus nous présente une mission exigeante. « Que votre lumière brille devant les hommes. » Il attend de nous que nous soyons Ses témoins, au travers de nos actes. Il nous appelle à être saints comme Lui est saint, à être des petites lumières qui reflètent Sa grande lumière. Il ne s'agit pas forcément de faire du tapage ; mais là où nous sommes, il nous faut porter la vraie saveur de l'évangile, comme du sel au milieu de la pâte ; il nous faut rayonner la vraie lumière de la vérité, comme une lampe qui peut éclairer ceux qui nous entourent.

Dans la première lecture, la pauvre veuve de Sarepta était bien discrète – elle aurait été à jamais inconnue, si le prophète Elie n'était passé chez elle. Grâce à cet épisode biblique, elle est pour nous une belle lumière. Nous pouvons admirer sa simplicité et sa confiance envers le Seigneur. Elle ne se plaint pas, elle accepte le sort qui semble inéluctable, sans faire de reproche au Seigneur ou à qui que ce soit. Elle trouve encore dans son cœur assez de charité pour se mettre au service du prophète, alors qu'elle n'a plus rien. Et sa foi est mystérieusement récompensée, au-delà de ce qu'elle pouvait imaginer.

Voilà un modèle tout simple pour nous, qui confirme que rien n'est trop petit, que rien n'est trop humble dans notre vie : la foi peut nous inspirer et nous guider jusque dans nos pauvretés. Demandons au Seigneur, par cette Eucharistie, de faire grandir en nous la vie divine. Ainsi le sel de l'Évangile nous transformera en profondeur, ainsi sentirons-nous les occasions de faire le bien, et d'agir selon le désir du Seigneur. Alors nous serons, à notre niveau, ces disciples que Jésus espère ; alors nous serons des témoins de Sa lumière, et des témoins de Sa joie, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Théophane +